

# La Libellule

Brahier Jean-Luc

## Journal 2021



**Janvier** : Le soleil a fait défaut... La neige était présente. L'hiver... Pluie et brouillard du 27 au 31.

**Février** : Du 1<sup>er</sup> au 12, pluie, neige, vent de sable. Dès le 13 soleil bien présent, chaleur printanière. Le 27 un peu de pluie.

**Mars** : Soleil et nuages se partagent le ciel durant 10 jours ; 6 jours avec couverture nuageuse, 8 jours avec soleil, 5 jours avec pluie et 3 jours de neige. La neige au sol a tenu plusieurs jours.

**Avril** : Dix jours de soleil dont la moitié avec une forte bise ; 11 jours variables avec un peu de pluie parfois mais aussi 5 jours avec de fortes gelées ; 5 jours avec de la NEIGE (jusqu'à 8 cm...) et un jour de pluie.

**Mai** : Gel le 3 et le 14... Deux seuls jours de beau. Un orage, 15 jours avec de la pluie, le reste du temps couvert et variable... Il y a longtemps que mai n'avait été aussi froid et pluvieux.

**Juin** : Six jours avec de l'orage (grêle à une reprise), Cinq jours variable, onze jours avec de la pluie, 1 jour nuageux et 6 jours avec un soleil dominant.

**Juillet** : Trois jours avec un soleil resplendissant... Deux jours avec un orage ; 13 jours avec de la pluie et 13 jours variable (soleil, nuages, voile d'alt).

**Août** : 3 orages, dont un avec un peu de grêle, 8 jours avec de la pluie, **un jour de grand beau**, 17 jours variable. Il a fallu allumer un feu dans la cheminée plusieurs soirs et notamment le 4 août. Fort vent les 6 et 12. Bise forte le 24.

**Septembre** : Neuf jours avec peu ou beaucoup de pluie, 7 jours ensoleillés, 16 jours avec une météo variable. Premier gel au sol le 30.

**Octobre** : 7 jours avec de la pluie, variable durant 8 jours, un peu de brouillard 3 jours, soleil bien présent durant 13 jours et gelée le 11 octobre. A noter 15 degrés le 9.

**Novembre** : 6 jours avec de la pluie, 14 jours avec un temps très variable et parfois avec du brouillard, 3 jours ensoleillés (12 degrés le 11) 3 jours nuageux, 4 jours avec de la neige, verglas. Fort vent le 30.11

**Décembre** a été marqué par la neige et le froid (jusqu'à moins 8 degrés). La neige a recouvert le sol en tout ou partie durant 23 jours. Il y a eu 7 jours avec du soleil, 7 jours de pluie, 9 jours avec de la neige.

24 février

Vérification des comptes 2020 par Sandra Wyssen . Une erreur de quelques francs....

27 février

Avec Léon, Irène Bickel-Pasche, Fernande nous allons contrôler tous les niochirs du Tschaibez. Fernande nettoie tous les panneaux didactiques. Nous remettons en place une partie de la barrière des mares qui ont fait l'objet de travaux.

On constate que les travaux ont été bien exécutés.

03 mars

4 ■ La Semaine, 3 mars 2021

entre autres ■

■ Bellelay et Petit-Val

## La Libellule au chevet des batraciens

Les batraciens, rebutants pour les uns, fascinants pour les autres méritent toute notre attention, protégés qu'ils sont par les lois fédérales et cantonales. Si dans l'absolu, la nature pourrait aisément se passer de l'homme, il faut reconnaître que les interventions humaines qui ont façonné nos paysages sont parfois lourdes de conséquences.

En particulier pour les milieux humides, nécessaires à toute une flore et une faune intéressantes, mis à mal par les drainages et assèchements successifs auxquels ils ont été soumis. Cela fera bientôt trente ans que la société La Libellule œuvre modestement, mais sûrement, pour la préservation de la nature et sa diversité dans le Petit-Val et la région de Bellelay. Sous l'impulsion et la persévérance de son président, Jean-Luc Brahier, naturaliste compétent et ornithologue averti, plusieurs mares ont été aménagées au fil des ans, essentiellement sur le territoire de l'ancienne commune de Souboz. Situées le long du ruisseau Le Tschaibez, elles ont été créées pour favoriser la survie des batraciens et insectes aquatiques en leur offrant des lieux sûrs pour leur reproduction, à l'abri des crues qui parfois recouvrent le chemin, emportant toutes les pontes sur leur passage.

### Action réussie

L'opération s'est avérée payante. En effet, outre les espèces attendues



Un nouveau biotope pour les batraciens. (photos Patrice Neuenschwander)



Creusage d'une mare.

telle la grenouille rousse, le crapaud commun ou le triton alpestre, la salamandre tachetée, la libellule déprimée et la grande aeschne ont répondu à l'appel ainsi que le crapaud accoucheur.

Un crapaud aux mœurs particulières. Ne cherchez pas la ponte de ce dernier. Vous ne la trouverez pas. Elle a lieu hors de l'eau, sur terrain sec. Une fois n'est pas coutume dans la nature, la survie de l'espèce repose entièrement sur les « épaulés » du mâle. Il se charge d'enrouler les chapelets d'œufs pondus et fécondés entre ses pattes arrière. Il les transporte pendant vingt à quarante-cinq jours veillant à ce qu'ils bénéficient d'une température et une humidité idéales. Lorsque les œufs sont prêts à éclore,

il se rend à un point d'eau et c'est là, au contact de l'eau que les têtards quittent les œufs. Étonnant, non ?

### Entretien régulier

La nature a horreur du vide. Ainsi, une mare ou un étang est condamné à se combler par un phénomène d'atterrissement.

Si l'entretien régulier effectué par les membres de la société retarde ce phénomène par la fauche de la végétation envahissante et le nettoyage superficiel des mares, il arrive un moment où une intervention plus massive et professionnelle est nécessaire. Avec les températures printanières de la semaine dernière, les premiers batraciens commencent de sortir de leur léthargie hivernale. C'était

le dernier moment pour intervenir avec des moyens plus conséquents. Sur mandat de La Libellule, une entreprise spécialisée est intervenue à deux endroits le long du Tschaibez. La première intervention consistait à agrandir et remettre en état un point d'eau et d'en créer un plus petit à côté. Un kilomètre plus en amont un curage était nécessaire pour garantir l'existence de la mare.

Le bruit et les vibrations de la pelleteuse ayant disparu, il ne reste plus qu'à barrer les lieux pour rendre la tranquillité à leurs hôtes et renflouer la caisse pour de prochaines actions.

Patrice Neuenschwander

# La Libellule

---

## 10 mars

---

Gauvain et ses aides ont posé les filets à batraciens à Bellelay.....La neige les a recouverts 3 jours après...L'action de sauvegarde a été suspendue par la neige.

## 20 mars

---

Avec Irène et Wildy, nous sommes allés finir les barrières des mares le long du Tschäibez. Une heure de travail dans la neige et la bise...Cinq chevreuils nous attendaient vers l'aulnaie.

## 10 avril

---

Le jaune domine dans les pâturages (primevères, dents de lion, potentilles de Neumann). Nous observons deux Chamois pas très craintifs. Avec Fernande je mets en place le fil de fer barbelé à l'étang de l'aulnaie et j'ajoute une planche. Tout est prêt pour l'estive. Nous rencontrons Wildy, Irène et des amis qui se promènent....



*Potentille de Neumann*

## 14 avril

---

Visite de l'étang de Monible. Il faudra tailler le saule et réparer la barrière. Les téréards sont très nombreux.

## 03 mai

---

Assemblée générale ; sans Jean-Luc Brahier à la présidence qui a démissionné après 29 ans...

Le comité se présente désormais comme suit :

Président :	Bickel Léon
Membres :	Neuenschwander Patrice, Wisard Maurice, Pasche Wildy
Délégué Etang de la Noz	Koller Romain
Délégué Batraciens Bellelay :	Gauvain Saucy
Caissier :	Brahier Jean-Luc

Ce nouveau départ a été salué par les membres présents à cette assemblée.

## 12 mai

---

Sous la plume de notre membre Patrice Neuenschwander La Semaine parle de l'action de sauvegarde des batraciens à Bellelay.

■ Bellelay

## Migration des batraciens perturbée

Cette année encore, comme tous les ans au printemps, près de 800 mètres de barrage à batraciens ont été installés à l'ouest et à l'est de Bellelay par une équipe de volontaires soutenus dans la mise en place et le démontage par deux employés des ponts et chaussées, un appui apprécié.

Bellelay, nœud routier avec ses trois liaisons en direction des Genevez, Tavannes et Petit-Val représente un danger mortel dans le parcours migratoire de milliers de batraciens venant du nord.

C'est la 21<sup>e</sup> année que des barrages ont été posés. Tout a commencé en l'an 2000 lorsque plusieurs personnes se sont approchées de Willy Houriet, enseignant les sciences naturelles à l'école secondaire de la Courtine. Pendant douze ans, avant le début des cours et avec l'aide d'élèves volontaires, la traversée de la route menant aux Genevez a été sécurisée.

Une action en amenant une autre, sur l'impulsion de Maurice Wisard,



Pose de barrage à batraciens à Bellelay: 10 mars 2021. (photos ps)

de nouveaux filets ont été disposés à l'entrée est de Bellelay en 2006. Une initiative privée conduite et financée par cinq personnes. Activité

reprise ensuite par la Libellule, association régionale pour la protection de la nature, en collaboration avec un groupe de volontaires, qui apporte aujourd'hui son soutien à Gauvain Saucy, coordinateur de l'action et ancien élève de Willy Houriet.

### Une tâche quotidienne

Chaque jour dès 8 heures du matin, du 10 mars au 30 avril, une quinzaine de bénévoles se sont succédés pour parcourir les trois secteurs de barrage. En fonction de l'affluence, il faut compter entre une à trois heures pour assurer leurs tâches qui consistent à délivrer les crapauds, grenouilles et autres tritons piégés durant la nuit et les transporter en toute sécurité dans les étangs du Domaine et de La Noz. Mais avant, il s'agit de les identifier selon leur espèce, leur sexe et de différencier les jeunes des adultes. Pour

cela nul besoin d'être au bénéfice d'un master en biologie. Un descriptif simple tenant sur une page A4 apporte toutes les informations nécessaires. Avis aux volontaires.

A cinq reprises, des ramassages nocturnes en début de nuit ont aussi été effectués rassemblant 2933 individus dont 965 étaient sur le chemin du retour. Il convient de rappeler que ces animaux, contrairement aux idées reçues, ne passent qu'un temps limité dans les étangs. Toutes les données sont ensuite transmises au karch, Centre suisse de Coordination pour la Protection des Amphibiens et Reptiles de Suisse.

### Des résultats au-dessous de la moyenne

Au total, ce sont 4952 batraciens, essentiellement des crapauds communs et des tritons alpestres qui ont transités cette année. Un résultat inférieur aux années précédentes qui semble marquer une baisse régulière.

Autre fait à remarquer, sur les cinquante jours de relevés, deux nuits ont vu passer 45% de la migration et douze jours suivis n'ont enregistré aucun passage.

La neige, le temps sec et froid ont influencé à plusieurs reprises la migration de ces batraciens, qui en ce qui concerne les crapauds et les grenouilles peuvent parcourir jusqu'à 8 km pour rejoindre leur lieu de reproduction. Mission accomplie pour les bénévoles à majorité féminine qui, quel que soit le temps, avec ou sans petites bêtes sympathiques au rendez-vous, ont accompli une bonne action ou simplement profité d'une balade matinale. Le rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine.



19 mai

Encore sous la plume féconde de Patrice, un article paru dans La Semaine et qui relate le passage à témoin au niveau des présidents de la Libellule.

## ■ Petit-Val

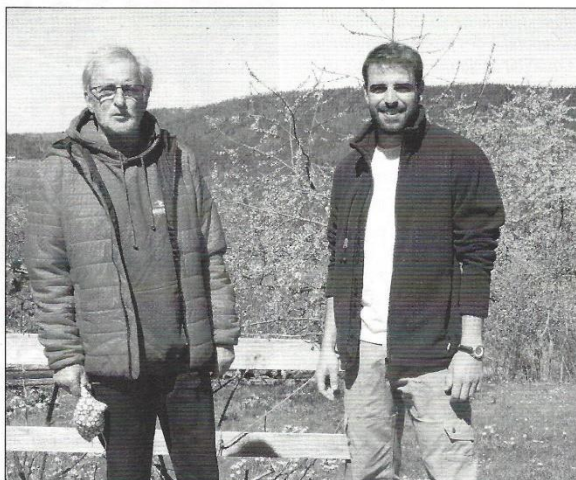
# Passage de témoin à La Libellule

Depuis quelques années, Jean-Luc Brahier de Souboz, membre fondateur et premier président de la Libellule, Association régionale pour la protection de la nature, désirait remettre la présidence qu'il a assumée dès la création de la Société. Depuis la semaine dernière, c'est chose faite. Le passage de témoin a été accepté en assemblée. Léon Bickel, jeune homme de 26 ans domicilié à Souboz en a repris les rênes.

Rien ne prédestinait Jean-Luc Brahier à s'intéresser particulièrement à la protection de la nature. C'est quand il a dû répondre à la curiosité de son fils de 7 ans lui demandant de quelle espèce était l'oiseau qu'il venait de récupérer qu'une première recherche suivie de bien d'autres l'a amené à découvrir la nature environnante. Si son fils est devenu biologiste par la suite, Jean-Luc s'est formé en autodidacte au point de devenir entre autres un ornithologue amateur compétent. Au point qu'il a fait partie des 2000 bénévoles ayant participé à la récolte de données pour l'élaboration des atlas des oiseaux nicheurs de Suisse de 1993-1996 et de 2013-2016. Si l'ornithologie est devenue une passion, son intérêt pour la nature en général et sa préservation en particulier l'ont conduit à prendre la présidence de La Libellule dès sa création.

### Un peu d'histoire

Tout a commencé en 1990 suite à la découverte d'une hécatombe de batraciens à la Sablière située entre Souboz et Les Ecorcheresses. « La Sablo », pour les gens du lieu, exploitée jusque dans les années 1960 pour la verrerie de Moutier, venait de subir une pollution inattendue qui fit l'objet d'un article dans un quotidien régional. Place de détente et de jeux pour les enfants, patinoire en hiver,



Jean-Luc Brahier et Léon Bickel, ancien et nouveau président de La Libellule. (photo pn)

elle était devenue terrain d'entraînement pour certains motards, « garage » et « station de lavage » pour quelques automobilistes. Devant ces atteintes à la nature, quelques citoyens de Souboz et ses environs ont fondé une association en vue de sauvegarder cette ancienne sablière. Le 5 juin 1991, La Libellule était créée. Deux ans plus tard, la première et unique réserve naturelle de l'ancienne commune de Souboz était inaugurée. Aujourd'hui, elle reste la seule réserve naturelle communale de Petit-Val.

### Impact modeste, mais bien réel

En 30 ans d'existence, la société a pris sa place dans le paysage associatif du Petit-Val. D'abord communale, elle est devenue régionale en étendant son champ d'activité sur l'ensemble du Petit-Val et Bellelay où elle participe activement à la protection de la migration des batraciens. Sur l'impulsion de Jean-Luc Brahier et de quelques membres, La Libellule a

marqué de son empreinte le paysage en créant plusieurs mares au profit des larves de crapauds accoucheurs et des salamandres ou en favorisant l'acquisition d'arbres fruitiers à hautes tiges. Une action menée en collaboration avec la société d'Arboriculture dans le but de revitaliser les vergers, offrant par là un habitat appréciable aux oiseaux et aux insectes. Avec la création d'un chemin des nichoirs et des gîtes, elle participe également à faire connaître la région et à sensibiliser les promeneurs à la préservation de la nature. Un parcours de découvertes bordé de panneaux d'information au départ et à l'arrivée de Souboz. Une belle balade à faire ce printemps par exemple. La pose de nombreux nichoirs a été bénéfique pour de nombreuses espèces. Les martinets et les hirondelles de fenêtre en sont les principaux bénéficiaires.

### Des déceptions

Si la plupart des actions ont porté leurs fruits, toutes n'ont pas été cou-

ronnées de succès. C'est le cas du HLM à hirondelles installé à Sornetan qui n'a pas répondu aux attentes. Les lourdes démarches administratives et les coûts importants qu'elles engendrent pour une petite société n'ont pas permis son déplacement à ce jour.

A l'heure du bilan, Jean-Luc Brahier observe un appauvrissement constant de la biodiversité dans le Petit-Val, perçu par beaucoup comme une région préservée. Un constat partagé par les membres de La Libellule tant au niveau de la flore que de la faune. A titre d'exemple, la population des hirondelles rustiques, qui peinent à trouver un gîte, est en très forte diminution et les deux tiers des pies grièches observées il y a deux décennies ont disparu. Le traquet tarier et l'alouette se sont volatilisés.

### Des défis à relever

A l'heure du passage de témoin, Léon Bickel est disposé à reprendre le flambeau et à relever de nouveaux défis. Au bénéfice d'un bachelier en biologie décerné par l'Université de Neuchâtel et d'un master en agriculture et développement obtenu en Angleterre, il se sent parfaitement outillé et motivé pour s'atteler à la tâche. Il entend maintenir ce qui a été réalisé et rendre plus visible l'importance du travail de protection de La Libellule, une société qui pourrait apporter conseils et références dans des actions de sensibilisation auprès de la population en encourageant les petits gestes à portée de chacun avec une attention toute particulière à la jeunesse, lui qui, enfant de Souboz, a été très tôt sensibilisé à la nature en côtoyant Jean-Luc Brahier mis à contribution lors de sorties de classe ou en ballade avec La Libellule.

Patrice Neuenschwander

## 18 – 20 juin

Sur le chemin des nichoirs observation d'une **Vipère aspic** (un juvénile très agressif...) ; une observation surprenante... On savait cette espèce présente dans le coin, jamais je ne l'avais observée.

Les libellules déprimées sont sorties des mares.

A l'étang de la Sablo, de nombreuses exuvies sont visibles abandonnées par les libellules.

L'orchis de Fuchs est présente en nombre.

# La Libellule

---

## Fin juin

---

Jean-Maurice Graber s'est promené dans la forêt de Béroie, comme il le fait souvent. A deux reprises durant cette période il a observé une grenouille mélanine (noire...). Après avoir regardé attentivement les photos qu'il m'a envoyé, j'en ai conclu que c'était une grenouille rousse ; Gauvain Saucy pense la même chose. C'était une belle découverte et merci à Jean-Maurice pour avoir pris la peine de prendre des photos.

## 11 septembre

---

30 ans déjà...

Très bien organisé par le nouveau président, Léon Bickel, la fête marquant cet anniversaire a été suivie par une quarantaine de personnes, membres ou non de la Libellule.

La famille Pasche a tenu cantine et nous a gratifiés d'un excellent risotto, servi ou non avec une ou des saucisses. Après un apéritif...tout le monde s'est mis à table.

C'est quasiment à cet instant-là que la pluie a tenu à participer à la fête. Heureusement, elle s'est éclipsée assez rapidement.

A l'issue du repas Léon a pris la parole et remercié Jean-Luc pour ses 30 ans de présidence. et lui a remis un cadeau. Ce dernier a remercié Léon puis fais de la pub pour le livre d'images préparé par ses soins. La distribution a débuté tout comme la séance de signature.

Pour terminer, M. le maire, André Christen, a remercié La Libellule pour son travail. Il a informé l'assistance qu'elle serait encore sollicitée pour que Petit-Val adhère en 2025 au Parc Chasseral. Il a encore remercié Jean-Luc pour avoir eu le courage, il y a 30 ans de prendre conscience qu'il fallait protéger la nature.

Après le café et les délicieux gâteaux, les convives ont commencé à se disperser pour rentrer à la maison ou encore participer aux Journées du Patrimoine qui se déroulaient à Souboz, à la maison Heidi.

Je tiens à remercier la famille Pasche-Bickel qui a offert l'apéritif, la Tête de moine et a couvert le léger déficit de la journée... !

Je pense que toutes et tous garderont un souvenir lumineux de cette journée.



Pas moyen de se perdre....



Les travailleurs du jour....Léon, Marcus, David et Jean-Pierre



Un aperçu des lieux et....



# La Libellule

.....Des personnes présentes.





## 13 novembre

---

Après une bonne période de douceur, les nuages ont repris du service. Un petite pluie a accompagné Irène, Jean-Pierre, Thibault, Léon et Jean-Luc qui ont consacré un peu plus de 2 heures à l'entretien de la mare de Monible et des Rosiers (Thibaut et Léon) et au contrôle et nettoyage des nichoirs au Pichoux et au Tschaïbez.  
Merci à ces personnes pour leur engagement.

Il apparait que les nichoirs ont été bien occupés.  
Par contre, on ne trouve pas toujours ce traces d'oiseaux....



Nid de guêpes

# La Libellule

---



Jean-Pierre à ma manœuvre... Irène au crayon.



Pyrales du Bourdon

## 27 novembre

---

Wildy et Léon s'occupent de la Sablo le matin.

L'après-midi, j'accompagne Léon et Irène pour poursuivre le contrôle des nichoirs. Nous terminons ceux du Tschäibez puis ceux des Rosiers et une partie des Ecorcheresses. Il fait très froid et nous stoppons avant de finir en glaçons....



On peut se demander d'où provient ce grain de maïs



✦ Irène en pleine concentration.....



Un squelette de Sittelle torche-pot oisillon.

## Automne

---

Le verger est le domaine de Jean-Pierre Carnal. Il y passe des heures à scruter l'apparition des fleurs, des fruits mais aussi des parasites. Il cueille ou collecte méticuleusement les frais, les conserve, les met en tonneau, les transforme en jus, etc.

Le verger est aussi très important comme biotope. Il est primordial pour certaines espèces d'oiseaux. En fait c'est un élément indissociable du paysage de Souboz. Le choyer c'est donner un coup de pouce à notre environnement paysager.

Lors du 6<sup>ème</sup> concours national des spiritueux 2021, quelle ne fut pas la surprise pour Jean-Pierre de se voir décerner une médaille d'or pour son eau de vie de Damassons rouges.

Toutes nos félicitations à ce membre de la première heure.



# La Libellule

---

Je dois ajouter que Gygygnole Sarl s'est aussi distinguée au même concours en obtenant deux médailles d'or et une d'argent.... ! Même si le verger n'est pas entièrement mis en valeur dans ce cas, les frères Gyger ont le mérite d'avoir planté des arbres fruitiers qui deviendront au fil des années un verger digne de ce nom. A eux aussi s'adressent nos félicitations et nos encouragements.

Brahier Jean-Luc



A l'image de cette Mésange bleue, je vous souhaite de regarder vers l'Avenir et de laisser un peu de côté le passé de cette période troublée.

Je vouhaite à toutes et tous une **BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2022.**